

L'homme aujourd'hui se dit dans son orgueil suprême :
 " Mon génie a trouvé le mot de tout problème,
 Je comprends l'univers et tous ses éléments,
 Je sais analyser, expliquer toutes choses,
 Mon œil perçant découvre, au sein même des causes,
 Le germe des événements.

" Devant moi, l'océan a fermé ses abîmes !
 Je vole dans les cieus à des hauteurs sublimes,
 L'espace a disparu devant mes chars de feu,
 D'avance, je prescris aux astres leur carrière
 Je suis le souverain de la nature entière ;
 Et ma haute raison est Dieu.

" Peuples, foulez aux pieds tous vos cultes frivoles ;
 Il est temps de briser l'autel et les idoles,
 Ce siècle de clartés doit éclipser l'erreur.
 De Rome trop longtemps dociles satellites,
 Autour de la raison décrivez vos orbites :
 Voilà l'astre générateur."

C'est là ce qu'aujourd'hui chantent dans leur démente
 Tous ces vains sectateurs d'une vaine science,
 Qui de la sainte Église ont détourné leurs yeux.
 Et vouant, en leur rage, un culte même au crime,
 Ils tâchent de souffler du noir puits de l'abîme
 Des vapeurs qui cachent les cieus.

* * *

Poètes, répandez la lumière divine !
 Montez, comme Moïse, au haut de la colline,
 Et parlez dans la nue au Seigneur d'Israël.
 Puis, terribles, venez au milieu de la foudre
 Renverser le veau d'or et le réduire en poudre
 Sous le regard de l'Éternel.

ÉMILE PERRIN.